

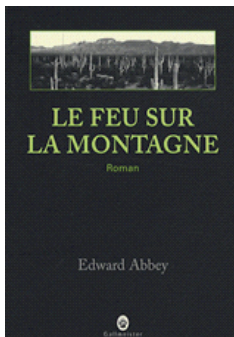
Comité de lecture

Les éditions Gallmeister

Comité de lecture du 07/01/2011

Présentation par l'éditeur :

« Depuis 2006 les éditions Gallmeister se consacrent à la littérature américaine. Véritable plaidoyer pour les grands espaces, la collection « Nature Writing » qui se veut le reflet de ce courant majeur aux Etats-Unis, s'attache à faire découvrir la richesse littéraire de l'Ouest américain, tandis que la collection « Noire » explore les aspects les plus sombres de cette littérature du Grand Dehors. La collection « Americana » enfin, créée en 2009, s'approprie quant à elle un univers plus urbain et s'attaque à l'autre face du rêve américain, ses auteurs rejoignant ceux du Nature Writing et de la littérature noire dans une même lecture contestataire de l'Amérique. »



Le feu sur la montagne **d'Edward Abbey (Collection Noire)**

John Vogelin veut défendre son ranch contre le projet d'implantation d'un champ de tir de missiles sur ses terres au cœur du Nouveau-Mexique. Ce ranch est toute sa vie. Ce grand-père, contestataire et peu aimable reçoit son petit fils, il lui fait partager l'amour de sa terre, de sa faune qu'il respecte, plus

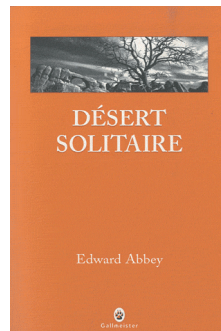
particulièrement les coyotes et les cougars. Puis il entame un bras de fer contre l'US Air Force. Tous ses voisins ont accepté de partir mais lui, ce grand-père borné et irascible défendra son ranch jusqu'à la mort.

J'ai beaucoup aimé ce livre, l'écriture est simple, le vocabulaire est riche. On retrouve très bien dans les descriptions la rudesse des paysages : la sécheresse, la chaleur... Le déroulement est dynamique, les personnages attachants.

Claire Joncour

Bon roman, d'une lecture aisée. Si la progression de l'intrigue n'offre que peu de suspense, la tension est soutenue jusqu'au final. Le caractère et la psychologie des personnages sont bien étudiés jusque dans les seconds rôles et l'ensemble est rendu très vivant au travers des descriptions du jeune narrateur. Le quotidien d'un petit ranch en zone semi-désertique sert de trame à l'évocation fidèle (du moins je le suppose) du Nouveau-Mexique. Enfin et surtout, la lutte du pot de terre contre le pot de fer reste la base de ce roman qui, tout en célébrant la lutte de l'homme seul, reconnaît plus ou moins la nécessité sinon le bien fondé de l'action autoritaire de la raison d'état.

Danielle Velly



Désert solitaire **d'Edward Abbey** **(Collection Nature Writing)**

L'auteur se retrouve ranger pendant deux saisons dans le parc national des Arches dans l'Utah, USA. Son travail consiste à surveiller le parc, à accueillir les touristes mais aussi parfois à aider des fermiers à conduire leurs troupeaux.

Ce livre est un éloge de la nature sauvage.

L'auteur décrit avec précision la faune et la flore de ce désert. Il y parle de la solitude qu'il apprécie mais aussi des hommes qu'il rencontre. Il critique le développement du tourisme qui va bouleverser cet écosystème et propose des solutions pour le préserver.

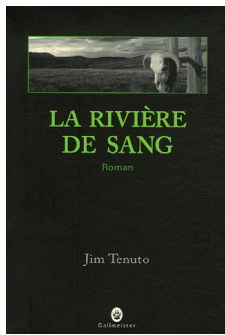
J'ai aimé ce livre parce que ce n'est pas simplement un éloge de la nature mais aussi un récit d'aventures avec une belle écriture.

Catherine Noblet

Cet ouvrage est un chef d'oeuvre, un hymne à la beauté du désert et les descriptions des Arches sont absolument envoûtantes. Que ce soit dans son quotidien en solitaire, dans son travail de Ranger au sein du parc des Arches ou dans ses folles équipées, l'auteur nous parle de son amour, son respect et son combat pour la préservation de la nature sauvage; il faut ajouter que l'auteur est formidablement drôle et l'étendue de ses connaissances impressionnante; tout au long du récit l'auteur qui mène tout de même une vie plutôt rude, éprouve un bonheur de vivre, une joie à l'état pur et c'est contagieux.

Une belle découverte et une lecture inoubliable pour moi. Ce livre plaira tout particulièrement aux amoureux de la nature et à tous ses défenseurs.

Marie-Jo Salvador

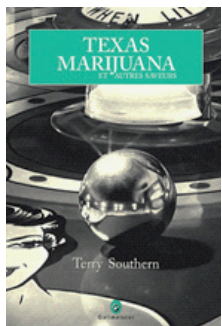


La rivière de sang
de Jim Tenuto, 2006
(Collection Noire)

Ce récit nous transporte dans le Montana et plus particulièrement au bord de ses rivières, gorgées de truites. Dahlgren Wallace, narrateur de l'histoire, est guide de pêche à la mouche sur les terres de Fred Lather, célèbre et riche businessman. Or, voilà qu'au cours d'une partie de pêche, l'un des invités de Fred, resté seul un moment se fait sauvagement assassiné. D'abord suspecté, mais très vite innocenté, n'ayant aucun mobile pour ce crime, Dahlgren va mener l'enquête parallèlement à la police et au FBI pour retrouver le coupable. Sa route va croiser celles d'hommes plus ou moins désaxés, voire dangereux, qui tous pourraient être mêlés au meurtre. Lorsqu'il a acheté son ranch, Lather s'est fait de nombreux ennemis : la guilde des éleveurs voisins qui voit d'un très mauvais œil l'introduction de bisons sur la propriété, mais aussi les membres du PETEM, une association militant pour les droits des animaux, enfin, d'autres ne rêvent que de lui racheter ses terres, notamment les membres d'une milice pronazis. Ainsi, le meurtre d'Elberberry au ranch pourrait provoquer la ruine de Fred et par là-même satisfaire les ambitions de bien d'autres.

Au cœur d'une intrigue qui entraîne constamment le lecteur en avant (beaucoup d'actions et de rebondissements), Jim Tenuto nous fait découvrir le milieu surprenant et méconnu des Mormons puisque Elden Elderberry appartient lui-même à cette communauté. Enfin, le sympathique personnage de Dahlgren Wallace, qui manie aussi bien les sarcasmes que la canne à pêche est une des clés de la réussite de ce roman : La rivière de sang inaugure le 1^{er} volet de ses aventures et donne assurément envie de le retrouver dans les suivants !

Fabienne Lesvenan



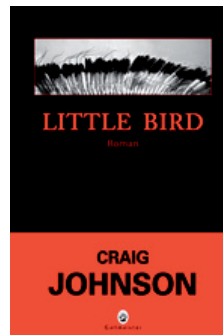
Texas marijuana et autres saveurs
de Terry Southern
(Collection Americana)

La lecture de ces nouvelles est l'occasion de faire le tour du talent de Terry Southern et de pénétrer dans un univers étrange, loufoque, déjanté et parfois dérangeant. Peut-être serait-il utile de se remettre en mémoire l'époque « Beat generation » pour bien en saisir le sens et le message. C'est en tous cas une manière très ironique de regarder l'Amérique profonde.

J'ai apprécié ces nouvelles dans l'ensemble, mais si je les ai trouvées très drôles, elles sont aussi très désespérées, je n'en ferai donc pas mon livre de chevet.

Marie-Jo Salvador

Terry Southern est aussi le scénariste de Easy rider et de Dr Folamour.

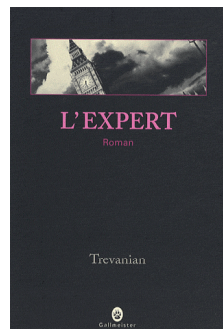


Little bird
de Craig Johnson
(Collection Noire)

Après vingt-quatre années passées au bureau du shérif du comté d'Absaroka, dans le Wyoming, Walt Longmire aspire à finir sa carrière en paix. Ses espoirs s'envolent quand on découvre le corps de Cody Pritchard près de la réserve cheyenne. Deux années auparavant, Cody avait été un des quatre adolescents condamnés avec sursis pour le viol d'une jeune indienne, Melissa Little Bird, un jugement qui avait avivé les tensions entre les deux communautés. Aujourd'hui, il semble que quelqu'un cherche à se venger. Alors que se prépare un blizzard d'une rare violence, Walt devra parcourir les vastes espaces du Wyoming sur la piste d'un assassin déterminé à parvenir à ses fins. (4^{ème} de couv.)

Une étude approfondie des personnages (ils sont nombreux) qui se fait malheureusement au détriment de l'intrigue : alors qu'on pense qu'elle va enfin démarrer, il ne s'agit en fait que d'un faux départ... Je reconnais cependant que cet avis peut être injuste car j'ai abandonné la lecture au bout d'une soixantaine de pages. A vous de voir !

Fabienne Lesvenan



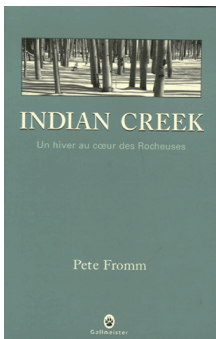
L'expert
de Trevanian (Collection Noire)

Si les éditions Gallmeister sont spécialisées dans la littérature américaine, avec pour toile de fond les grands espaces, *L'Expert* fait exception, ici on est à Londres. On pénètre dans les salons chics où se côtoient les amateurs d'art, les quartiers sombres, les ateliers d'artistes et le club très privé où certains membres du gouvernement s'adonnent à leurs fantasmes...

Alpiniste, amateur d'art et ancien espion pour une organisation secrète américaine, Jonathan Hemlock est de passage à Londres. Il se fait piéger par une agence secrète britannique et se verra obliger de remplacer un de leurs agents. Sa mission : infiltrer un réseau spécialisé dans les plaisirs interdits, ce même réseau qui a assassiné l'agent qu'il doit remplacer. Contraint et forcé, Jonathan se lance à la poursuite d'un personnage énigmatique et cruel.

Quelques scènes peuvent déranger, notamment le premier meurtre commis d'une manière atroce, âmes sensibles s'abstenir ! Une bonne énigme, un récit haletant, bien construit et très bien écrit, des personnages atypiques, habilement dépeints, tous les ingrédients qui en font un très bon polar.

Christine Savi



Indian Creek

De Pete Fromm
(Collection Nature Writing)

En 1978, Pete Fromm, alors étudiant en biologie animale dans le Montana, va vivre sept mois dans les Rocheuses, en pleine nature, engagé par le Fish and Game Department de l'Idaho pour surveiller deux millions et demi d'œufs de saumons implantés dans un bras de

rivière à Indian Creek.

Ce livre est le récit quotidien de son séjour, une immersion au cœur de la nature, en plein hiver, dans un cadre grandiose et des conditions précaires, surtout pour un citoyen peu expérimenté de la vie en pleine nature. Confronté à un environnement hostile à l'Homme, il s'improvisera tour à tour bûcheron, braconnier voire chasseur de lynx. Son récit s'articule autour de points forts comme le périple de son père et de son frère s'efforçant en vain de le rejoindre, la beauté de l'éclipse, la chasse au puma et, point d'orgue de l'aventure, le retour du printemps.

Pete Fromm décrit son quotidien d'une écriture sincère, sans forfanterie avec une pointe d'auto-dérision. On partage ses enthousiasmes mais aussi ses moments de déprime. Au fil des pages, l'adolescent un peu naïf du début devient un adulte aguerrri et responsable. Contrairement au Walden de Thoreau, Indian Creek n'a pas de prétentions philosophiques même s'il en émane une certaine sagesse. Par contre, cette expérience aura été à l'évidence déterminante dans la vocation d'écrivain de Pete Fromm. Pour conclure, l'auteur d'Indian Creek nous offre, grâce à un réel talent de narrateur, une parenthèse de beauté et d'évasion.

Françoise Rault

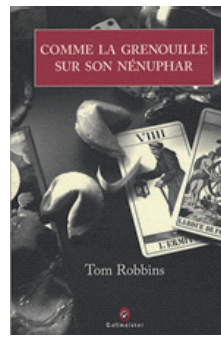
Ce récit d'aventure et d'apprentissage est vraiment passionnant, le genre de livre qu'on a du mal à lâcher ! J'ai aimé la simplicité de l'auteur qui se décrit d'une manière très drôle et sans complaisance. Dans cette expérience qui frôle parfois avec la survie, le jeune homme en même temps qu'il découvre et explore son milieu naturel, va se découvrir lui-même. En revanche, l'intrusion des motoneiges et des parties de chasse dans ce désert immaculé m'a dérangée, mais Pete a besoin de compagnie. Cela se comprend. D'autre part j'ai trouvé l'expérience du piège très cruelle, il ne la renouvellera pas, heureusement.

Le style m'a plu, ce récit est drôle, d'une lecture facile, agréable et le jeune héros sympathique. Je pense que cette lecture s'adresse aussi à un jeune public (ados).

Marie-Jo Salvador

Ce récit est très attachant. Les paysages si bien décrits que l'on ressent le froid qui sévit dans les Rocheuses. J'ai beaucoup aimé.

Claire Joncour



Comme la grenouille sur son nénuphar

De Tom Robbins
(Collection Americana)

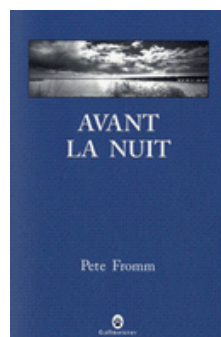
A la veille du week-end de Pâques, les cours de la Bourse s'effondrent et avec eux les ambitions de Gwendolyn, jeune trader à Seattle, issue d'un milieu modeste et qui a tout misé sur ses rêves d'ascension sociale. Alors que sa vie

semble tourner au cauchemar (disparition du singe kleptomane de son petit ami, sans nouvelles de sa meilleure amie...), Gwendolyn fait la connaissance de Larry Diamond, ancien Broker de retour de Tombouctou. Cette rencontre fortuite va bouleverser ses projets et entraîner une réelle remise en question.

Ce récit, présenté sous forme de journal, relate quasiment d'heure en heure toutes les péripéties vécues par Gwendolyn pendant ces trois journées décisives.

Tom Robbins dénonce les excès du consumérisme de l'Amérique. Ecrit en 1994, ce livre a une résonance prémonitoire quand on pense aux remous qui ont récemment ébranlé les marchés financiers. La langue est alerte, très imagée et le rythme très soutenu. Le ton est à l'humour corrosif. Au fil des pages, on assiste à un véritable feu d'artifice verbal, tant l'auteur semble trouver un plaisir jubilatoire en jonglant avec les mots, les métaphores et on se laisse entraîner sans avoir envie de résister.

Françoise Rault



Avant la nuit

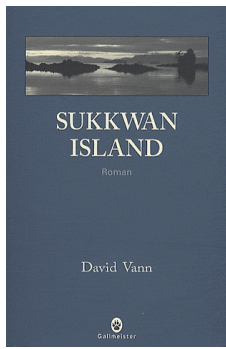
de Pete Fromm
(Collection Nature Writing)

Deux nouvelles qui se déroulent dans le Montana : dans la première, un père divorcé traverse les Etats-Unis en voiture afin de retrouver son fils, dans la seconde, un fils retourne chez lui retrouver sa mère après 6 ans d'absence. Il y rencontre aussi son beau-père.

Dans chacune de ces nouvelles c'est une rencontre père fils autour d'une partie de pêche à la mouche, qui réunit technique et beauté du geste dans ces belles rivières du Montana. Des liens vont à nouveau se tisser, des blessures se refermer malgré toutes les désillusions qui les hantent.

Ce livre est facile à lire, des descriptions de paysages, des sentiments forts, des personnages attachants.

Claire Joncour



Sukkwán Island
de David Vann
(Collection Nature Writing)

Jim, le père, abandonne tout, achète une cabane sur une île perdue au Sud de l'Alaska et entraîne avec lui Roy, son fils de 13 ans. Ils projettent de vivre un an, isolés du reste du monde dans une nature souvent hostile. Ils emmènent quelques produits de base mais devront survivre

de leur pêche et de leur chasse.

Au fil des jours le fils réalise à quel point cette entreprise a été mal organisée et découvre un père psychologiquement fragile auprès de qui il se sent peu rassuré. Les conditions de vie très difficiles, les échecs qui s'enchaînent, le désarroi du fils devant le comportement d'un père qui finit par lui confier ses erreurs font monter la tension.

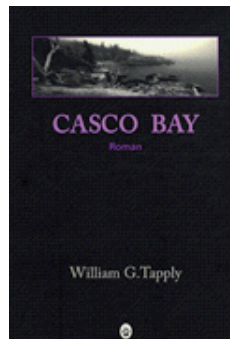
Survient alors le drame, imprévisible, qui va laisser le lecteur déconcerté....

Prix Médicis étranger 2010, d'excellentes critiques, une quatrième de couverture prometteuse, je m'attendais vraiment à passer un bon moment, ça n'a pas été le cas. J'ai trouvé la première partie parfois ennuyeuse et la deuxième avec peu d'intérêt. Certains détails concernant le drame et ce qui va en découler sont vraiment sordides, à la limite de l'écoeurement, était-ce bien utile ?!

Christine Savi

Comme Christine, j'ai ouvert ce livre avec beaucoup d'enthousiasme mais mes attentes ont été rapidement déçues... Seules les descriptions de l'Alaska sont impressionnantes, on se sent humble face à cette immensité. Hélas, c'est tout; le père cherche la rédemption et entraîne son fils avec lui, de quel droit ? Peut-être faut-il accepter ce motif de départ pour adhérer au reste, avec moi ça n'a pas fonctionné. Ce projet complètement fou, dont l'issue ne peut être que tragique m'a plutôt laissé un sentiment d'agacement !

Fabienne Lesvenan



Casco bay
de William G. Tapply
(Collection Noire)

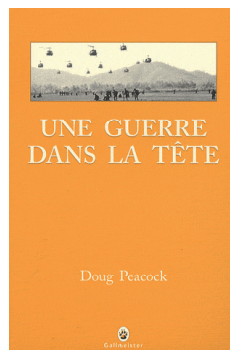
Sept ans après le mystérieux accident qui a effacé sa mémoire, Stoney Calhoun a repris sa paisible existence de guide de pêche, partagée entre la boutique de la belle Kate Balaban et sa cabane isolée dans les bois du Maine. Jusqu'au jour où, sur une île inhabitée de Casco Bay,

il découvre un cadavre entièrement carbonisé. Peu de temps après, le client qui l'accompagnait est assassiné. Malgré ses réticences, Calhoun est entraîné dans l'enquête du shérif Dickman et ses vieux réflexes reviennent. (4^{ème} de couv.)

Très bon roman policier, riche en rebondissements et qui tient en haleine d'un bout à l'autre. Même si nous ne possédons pas tous les éléments du puzzle avant la fin, le scénario est habile et plausible. Les personnages sont bien campés et les problèmes sentimentaux du héros et de Kate créent une seconde trame au roman. Par ailleurs le décor (Nouvelle-Angleterre) et les activités de pêche, qui rappellent un peu l'ambiance du film Et au milieu coule une rivière, donnent une tonalité à cet ouvrage.

Pour moi donc un très bon livre, très agréable à lire et d'une lecture aisée.

Danielle Velly



Une guerre dans la tête
de Doug Peacock
(Collection Nature Writing)

Lorsqu'il revient de la guerre du Vietnam à la fin des années soixante, Doug Peacock est un homme brisé, hanté par les horreurs vécues chez les Bérêts verts. Incapable de se réadapter à une société qu'il ne comprend plus, il trouve refuge dans la nature sauvage. Des paysages

désertiques de l'Ouest américain aux plus hauts sommets de l'Himalaya, Peacock entame alors une marche spirituelle qui lui permettra de redonner un sens à son existence. Au cours de cette quête, il rencontrera Edward Abbey, auquel il servira de modèle pour le héros de son best-seller, *Le Gang de la Clef à Molette*. *Une guerre dans la tête* est le récit de cet itinéraire exceptionnel qui conduira un ancien combattant à trouver dans la nature et l'amitié de nouvelles raisons de vivre. (4^{ème} de couv.)

Ce livre est très bien écrit, le vocabulaire est riche parfois trop riche ! C'est une marche spirituelle : Doug Peacock est hanté par sa guerre au Vietnam, la mort de son ami Edward Abbey et l'échec de son mariage.

Pour moi trop long, trop lent, je n'ai pas terminé le livre.

Claire Joncour

Le Blé en Herbe

Bibliothèque Municipale d'Erquy

1 rue Guérinet 22430 Erquy

02 96 72 14 24

biblio@ville-erquy.fr

<http://bibliotheque.erquy.fr>



B.M.

